

PAPY SCHUMI

PAPY SCHUMI
VOUS RACONTE
DES HISTOIRES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04250-055-9

Dépôt légal : mars 2024

La rédemption du milan

La tentation de Lucia

L'école dehors

La rencontre des mondes

La rédemption du milan

Chapitre 1

Un coup d'œil rapide à droite puis à gauche, la même chose en direction du sol, une descente accélérée et vertigineuse depuis une branche contre le tronc, deux ou trois petits bonds agiles dans un paquet de feuilles mortes, un temps d'arrêt aux aguets, et c'est comme ça que Pirlou se retrouve au pied de l'arbre, à contempler l'une de ses multiples caches à graines.



Le bel écureuil roux gratte fiévreusement la terre de sa cachette, son excellent odorat lui apprend qu'il s'agit de délicieux glands, qu'il a enterrés là, pour une promesse d'un repas gourmand, sauf que...

« Ne te gêne surtout pas ! retentit une voix stridente teintée de colère contenue. Continue donc vilain chapardeur ! »

Pirlou cesse son manège, effrayé, et comme paralysé subitement par le ton de l'invective, cherche tout autour de lui la provenance des reproches.

« La surprise inscrite dans tes yeux te rend pathétique et amusant à la fois, à tel point que j'ai beaucoup de mal, finalement, à me fâcher tout rouge, même si tu es en train de dérober mes provisions ! Je suis juste perché au-dessus de toi, petit culotté, sur la branche que tu occupais il y a quelques instants, mais ne te donne plus cette peine pour me localiser, car j'arrive bientôt me poser près de toi. »

Aussitôt dit, aussitôt fait : Pigri atterrit derrière le pauvre Pirlou désorienté, les yeux levés vers la branche redevenue libre de tout occupant.

« Derrière toi, nigaud ! », s'esclaffe le geai des chênes, heureux de son petit tour de malice.

Pirlou, affolé, se retourne brusquement, son cœur bat à tout rompre. Il découvre, rassuré, que son interlocuteur n'est pas un prédateur, mais un passereau sans danger pour sa sécurité.



« Je m'appelle Pigri, et toi petit écureuil maraudeur, quel est ton nom ?

— Je suis Pirlou et je ne vole pas le bien d'autrui ! J'ai enterré ici ma réserve de glands, je le jure en toute bonne foi. »

Pigri le dévisage, dubitatif, puis poursuit :

« Je te crois sur parole, mais, à vrai dire, j'ai moi-même procédé à l'enterrement de cette nourriture à cet endroit. Étrange coïncidence, non ? »

Pirlou, complètement ahuri, regarde le geai un peu moqueur, et celui-ci ne peut s'empêcher de rire :

« On dirait que tu ne sais plus où tu en es ! Tu es bien certain d'avoir déposé ta cargaison dans ce garde-manger, au pied de ce chêne et entre ces racines ? Peut-être confonds-tu avec d'autres racines autour de l'arbre ? », objecte l'oiseau perspicace.

L'écureuil roux, de plus en plus perturbé par la situation rocambolesque qu'il est en train de vivre, s'enquiert de vérifier l'idée du geai des chênes et entreprend de faire le tour du tronc.

Bien lui en prend : sa cache personnelle est de l'autre côté. Il avise son interlocuteur de sa méprise :

« Désolé Pigri pour cette confusion de ma part. Je suis impardonnable et je te fais mes excuses.

— Tu es pardonné mon cher Pirlou. J'ai senti tout de suite que tu étais honnête et penaud face à tout ça. J'aime ton côté touchant, innocent, et si tu es d'accord, je te propose de devenir bons amis et de partager nos réserves. Qu'en dis-tu ? »

L'écureuil roux s'empresse de manifester son enthousiasme :

« Oh oui, Pigri, avec grand plaisir ! Même si je t'avoue que j'ai eu une peur bleue, pensant avoir affaire à un méchant rapace, désireux de m'inclure dans son menu du jour !

— Je comprends », affirme Pigri dont la réponse laconique et les yeux soudain humides et tristes, totalement vidés de leur expression chaleureuse, surprennent son nouvel ami, mais n'échappent pas à sa perception aiguisée.

C'est néanmoins le début d'une amitié forte à laquelle assiste, dissimulée dans un arbre éloigné, aux branches touffues propices à l'observation discrète, une autre créature, dont le dessein n'est pas de se lier à ces deux-là.

« Que se passe-t-il Pigri ? Pourquoi es-tu si triste brusquement ? s'inquiète Pirlou. J'ai l'impression d'avoir ravivé des souvenirs douloureux en parlant, mais lesquels ? Ne peux-tu pas m'en parler maintenant que nous sommes un peu complices ? »

Le geai des chênes se décide alors à révéler à l'écureuil roux ce qui le hante :

« Désolé à mon tour de te perturber ainsi, mais c'est vrai que les rapaces ne sont pas dans mon cœur et ne le seront jamais. Ils m'ont trop fait de mal pour pardonner leurs instincts cruels. Je ne cesse de penser à... »

Pigri s'arrête net, les larmes expulsées avec force de ses yeux bleu vif, la tête emprisonnée dans un étau de douleur intolérable, incapable de poursuivre plus en avant le récit d'une histoire épouvantable... Son histoire.

« Oh, Pigri ! Qu'est-il arrivé pour que mon ami soit malheureux à ce point ? Je t'en prie, te voir ainsi me bouleverse ! Dis-moi ce que tu as en toi qui te ronges et t'empêches d'être heureux ? »

L'attente de Pirlou est longue, mais nécessaire, pour que Pigri se remette de ses émotions et reprenne le cours verbal de sa souffrance... Ce qui permet à celui ou celle qui est caché non loin, de se rapprocher plus près, de plus en plus intéressé par ce qui va suivre.

« Merci Pirlou, tu me soutiens et je t'en suis très reconnaissant. Il est tellement difficile pour moi de repenser à tout ce qui nous a séparés définitivement et brisés notre amour.

— Nous ? interroge Pirlou.

— Oui, nous. Moi et ma compagne. », répond Pigri, toujours aussi triste.

Et de poursuivre, mû par les encouragements de son ami et son désir de libérer son esprit de ce fardeau, trop lourd à porter seul :

« Nous avions un projet de vie commune, elle et moi. Nous nous étions installés dans un feuillu, pas loin d'ici, en hauteur à l'abri des voyeurs et des prédateurs, bien décidés à protéger notre petit territoire en vue de fonder une famille. Et puis ce jour maudit est arrivé : elle partit faire une virée, comme elle aimait le faire régulièrement, pour se délasser, alors qu'elle allait pondre bientôt nos œufs du bonheur... et n'est jamais revenue à notre nid. »

Une longue coupure se produit. Pirlou ne sait pas quoi dire, mais n'a pas le temps d'y réfléchir, car déjà Pigri reprend son discours :

« Je suis parti à sa recherche et l'ai retrouvée dans des broussailles, les deux pattes brisées, son corps lacéré de griffures et ses ailes tachées de son propre sang. Ce fut une vision d'horreur que je n'oublierai jamais. Elle est morte près de moi, en ayant juste le temps de me préciser que le milan royal l'avait attaquée maladroitement, en plein vol, qu'elle était tombée au sol, sans qu'il puisse la localiser dans les fourrés et l'avait abandonnée à son sort, sans s'en soucier davantage. »

Pirlou, petit écureuil émotif, a les larmes aux yeux lui aussi.

« C'est horrible... Horrible et monstrueux !

— Oui Pirlou. Ma seule consolation, à ce jour, vient de ce qu'elle m'a assuré avant de fermer les yeux définitivement : elle m'aimait profondément et son âme m'aimerait éternellement après son trépas. Depuis elle me manque affreusement à chaque seconde. »

Un silence lourd et une ambiance pesante se sont installés : comment pourrait-il en être autrement ? Pigri et Pirlou se contemplent sans mot dire, affectés tous les deux par cette abominable tragédie...

C'est le moment que choisit l'espion, pour sortir soudainement de sa cachette et venir se poser à côté des deux amis ! La surprise est totale pour le geai des chênes et l'écureuil roux qui sursautent, simultanément, à l'arrivée en scène, brutale, d'une corneille noire à la robe brillante !